

ENTRETIEN AVEC RANA EL KHOURY, COORDINATRICE DU PROJET FRATELLI AU LIBAN



Entretien réalisé par Quentin Wodon

Avril 2021

EXTRAITS:

- « Les enfants se retrouvent confinés à la maison à cause des manifestations, des grèves, de la pandémie, de la fermeture des écoles... Cela conduit à une augmentation de la déscolarisation avec un grand risque d'être exposés au phénomène de l'exploitation et du travail des enfants. »
- « Fratelli assure à travers ses différents programmes socio-éducatifs une aide dont bénéficient plus de 1.000 réfugiés syriens, irakiens, palestiniens ainsi que des libanais en situation vulnérable, et ceci tout au long de l'année dans ses deux centres au Liban. »

Vous êtes coordinatrice du projet Fratelli. Comment ce projet est-il né et quels sont ses objectifs ?

Le projet Fratelli est le fruit de la rencontre des appels «Aller au-delà des frontières» et «Avec Marie aller en hâte vers des terres nouvelles», lancés par la congrégation de l'Institut des Frères Maristes et la congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes.

En Septembre 2015, les Frères Miquel (Espagnol) et Andres (Mexicain) sont arrivés au Liban, envoyés par le conseil Fratelli de Rome pour une nouvelle mission spirituelle et communautaire au Liban. Ce pays riche par sa diversité sociale et culturelle, plus précisément à travers sa société multiconfessionnelle, a toujours été exposé à des dures épreuves avec les guerres et les conflits, les crises politiques, sociales et économiques conjuguées avec la lutte contre la pandémie Covid-19 qui frappe sans précédent depuis février 2020.

Cette année nous célébrons le 5ème anniversaire du lancement du projet Fratelli qui est toujours fidèle à ses valeurs et ses objectifs en s'engageant auprès des plus vulnérables, libanais et réfugiés au Liban. Cette association qui accompagne par ses programmes des enfants, des jeunes, et leurs familles en leur offrant des services appropriés répondant à leurs besoins.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec Rana El Khoury, la coordinatrice du projet Fratelli au Liban. L'entretien porte sur la mission et les activités du projet, et certaines des difficultés rencontrées suite à la pandémie et la crise que confronte le pays.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

Fratelli défend par ses actions la dignité et la protection des droits de l'Homme. Tout en respectant les particularités des uns et des autres, il promeut l'inclusion socioéducative de chacune et chacun afin de favoriser le développement d'une société plus juste, plus cohérente et équitable. Il s'agit de faire face à la situation de nombreux enfants hors écoles, et assurer le droit à l'accès à l'éducation de tous les enfants sans exception, et également d'offrir une éducation de qualité dans un cadre socioéducatif en préservant « l'intérêt supérieur de l'enfant ».

Vous avez bénéficié du soutien du BICE pour certaines activités après l'explosion à Beyrouth. Quels étaient les besoins et avez-vous pu y répondre?

Il est important de souligner que le BICE a soutenu Fratelli, dès le début et il continue à apporter un soutien à son action grâce à des collaborations communes. Fratelli a pu améliorer ses programmes qui sont soutenus par le BICE en fournissant des formations professionnelles sur le thème de la résilience, dédiées à l'équipe de Fratelli qui, à son tour, transmet à travers ses divers programmes ces connaissances et outils aux enfants, aux adolescents et aux femmes participants à ces programmes, notamment en cette période de pandémie.

Quant à l'explosion meurtrière et destructrice du port de Beyrouth, elle est survenue le 4 août dernier et a dévasté des quartiers et provoqué des immenses pertes au niveau humain (200 morts 10 000 blessés, 300 000 sans-abris). Cette explosion meurtrière a secoué, au sens large du terme, tous les libanais et sur tous les niveaux. C'est la catastrophe qui vient de s'ajouter aux multiples crises qui sont en place : sanitaire, économique, sociale sécuritaire... qui sont déjà éprouvantes !

Suite à cette catastrophe du 4 août, Fratelli s'est mobilisé avec d'autres partenaires pour apporter une réponse immédiate et efficace. Le BICE a soutenu pendant 3 mois l'action de solidarité, et a subventionné les activités effectuées sur le terrain à travers une participation bénévole et active des membres de l'équipe de Fratelli pour organiser, préparer et distribuer aux familles : une aide alimentaire (500 plats chauds par jour durant 3 semaines), des lots d'alimentation (paquets de produits alimentaires de base), et des bons d'achat de charcuterie d'un montant de 80\$ par famille. Concernant la sécurité sanitaire liée à la pandémie, le BICE a assuré les frais du test de la COVID-19 pour tous les employés de Fratelli.

Quelles sont les principales forces des projets que vous mettez en œuvre ?

Fratelli assure à travers ses différents programmes socio-éducatifs une aide dont bénéficient plus de 1.000 réfugiés syriens, irakiens, palestiniens ainsi que des libanais en situation vulnérable, et ceci tout au long de l'année dans ses deux centres au Liban. Le premier est à Rmeileh près de Saida (Liban Sud) et le second est à Bourj Hammoud (au nord de Beyrouth).

Nous avons un local constitué d'un espace socioéducatif « modèle » qui comprend des terrains de sport, des cours pour la petite enfance, les jeunes et les adultes, des jeux extérieurs, des jardins, des salles de travail, des espaces équipés et sécurisés, tout cela pour la mise en œuvre des programmes couvrant des activités éducatives, sportives, psychosociales. A chaque fois on aboutit à une transformation positive dans la vie des enfants, des jeunes, et des femmes. On réalise à quel point ces projets apportent de la force, de l'espérance, pour améliorer les conditions de vie des personnes les plus vulnérables.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez, et comment espérez-vous les résoudre ?

Actuellement, en ce temps de pandémie tous les programmes se font à distance ou si possible d'une façon hybride conformément au protocole sanitaire mis en place. En effet, l'instabilité des décisions liées au confinement affecte beaucoup la mise en œuvre de nos programmes, pour les acteurs ainsi que pour les bénéficiaires. Le manque de moyens chez les familles bénéficiaires pour l'utilisation des technologies de communication en plus de la mauvaise connexion au réseau et des coupures permanentes du courant électrique à travers le pays impactent profondément l'engagement des participants. Cela exige aussi de nouvelles méthodes de suivi et d'évaluation.

D'autre part, nous envisageons un autre défi concernant la pérennité des projets qui dépendent principalement des subventions et des fonds de l'extérieur. Une inquiétude plane sur l'avenir de ces projets à la lumière des crises économiques qui frappent le monde entier. Dans ce contexte et vu la situation au Liban qui ne cesse de se dégrader sur tous les niveaux (social, politique, économique, sécuritaire, et sanitaire), la moindre des choses qu'on puisse dire c'est que les conséquences de ce contexte sont plus qu'inquiétantes.



Photos : Quelques activités du projet Fratelli au Liban



Que pensez-vous du concept de développement humain intégral et comment cela affecte-t-il votre travail?

Le développement humain dans le respect des droits et la dignité de toute personne est une dimension qui s'inscrit au cœur des objectifs de Fratelli. Sur cette base nous planifions nos programmes qui sont conçus pour répondre aux besoins des bénéficiaires, en mettant en évidence les aspects du développement et du support des compétences personnelles et sociales à partir d'activités qui couvrent de multiples aspects : éducatifs, psychosociaux, physiques, valeurs humaines et écologiques...

Des programmes de qualités et de soin spécifiques sont adressés aux enfants, jeunes, femmes et adultes. Ils contribuent à bâtir une société cohérente avec les valeurs de la fraternité. On peut noter en particulier :

- Programme CBECE (community based early childhood education) pour les enfants de 3-5 ans, comme phase préparatoire pour les orienter à l'école officielle.
- Programmes BLN (Basic Literacy and Numeracy) pour les enfants de 8-14 ans et les jeunes de 15-24 ans qui ne vont plus à l'école depuis au moins deux ans pour leur permettre de rattraper leurs études.
- Le soutien scolaire et l'aide au devoir pour maintenir le droit de poursuivre sa scolarité dans l'école.
- Sessions de langues : arabe et anglais pour les jeunes
- Sessions professionnelles : informatique, couture, système du chauffe-eau solaire...
- Multaka Ommahat (point de rencontre des mamans - maternité positive et parentalité pour celles avec enfant moins de 2 ans, aide et support, psychosocial, psychomotricité, communication, santé...)
- Multaka sabaya – chabeb- atfal (points de rencontre des jeunes filles – jeunes garçons - enfants)
- Nadi atfal (club des enfants)
- Club du sport.

Plus généralement pour les programmes soutenant l'enfance au Liban, quelles sont vos observations ?

Le Liban traverse une période de crise dont les conséquences se répercutent directement sur la situation économique et sociale. Plus de 50% des libanais, et au-delà entre 70% et 90% des réfugiés vivent au-dessous du seuil de la pauvreté. L'enfance est l'une des catégories sociales les plus vulnérables.

Les enfants, notamment les élèves se retrouvent confinés à la maison à cause des manifestations, des grèves, de la pandémie, de la fermeture des écoles, et le système d'enseignement alternatif n'est pas efficace. Cela conduit à une augmentation de la déscolarisation avec un grand risque d'être exposés au phénomène de l'exploitation et du travail des enfants pour des raisons économiques, ou aux mariages précoces des adolescentes, etc.

D'où l'intérêt des initiatives et des interventions à travers des activités de support psychosocial, des campagnes de sensibilisation ciblées adressées aux enfants et aux parents pour rappeler, protéger et promouvoir les droits de l'enfant, et d'une importance particulière à associer les efforts pour le droit à l'éducation des enfants.

Des statistiques alarmantes montrent que plus de 1.2 million d'enfants sont hors des écoles et pourraient ne jamais y retourner. Ce risque est présent pour les libanais mais aussi pour les centaines des milliers de réfugiés syriens, palestiniens, irakiens... qui avaient déjà des difficultés à accéder au système éducatif avant le début de la crise au Liban.

Quel est votre parcours personnel ? Comment en êtes-vous arrivé aux responsabilités que vous exercez en ce moment ?

Je suis née et j'ai grandi au Liban, j'ai accompli toute ma scolarité chez les Sœurs de Saint Joseph. J'ai un master en sciences sociales et humaines, et actuellement je prépare un master en leadership et gestion des ressources humaines. Depuis mon adolescence le service social et humanitaire fait partie de moi, en tant que bénévole et travailleuse sociale dans différentes associations et programmes avec le ministère des Affaires sociales. Sans doute le travail dans le cadre de Fratelli est une des expériences qui m'a le plus marqué et m'a beaucoup appris au niveau professionnel mais aussi au niveau spirituel.

En ce moment, j'occupe le poste de la coordinatrice des projets et j'assure des tâches dans le domaine de l'assistance sociale. Je suis arrivée à cette responsabilité grâce à la confiance de la direction en mes compétences qui se développent dans un contexte de collaboration, de support et d'encouragement. Le travail à Fratelli est une concrétisation de la volonté des frères missionnaires qui se consacrent au service de l'Autre, et cela est une source d'inspiration concrète pour chaque personne à rejoindre ce chemin et agir quel que soit son poste.

Pouvez-vous nous partager une anecdote sur ce qui vous passionne dans la vie, indépendamment de votre travail?

Je pense que la vie est une grâce et il serait bien la vivre pleinement avec gratitude et amour. Découvrir la beauté de cette vie peut se faire à travers les simples créatures, les gestes, la musique... ce qui permettrait parfois d'atteindre l'autre bout du monde. Découvrir, partager, aider, faire la connaissance de nouvelles personnes, dans un contexte multiculturel, multiconfessionnel, est très enrichissant. C'est un voyage à multi-destinations chaque jour, et ce sont les belles rencontres et les moments de convivialité que j'aime collecter le plus dans ma vie.